



TROAS

# Courrier

d'Alliances Internationales



Au Sommaire

# « Solidarité, justice ou charité ? »

ASSISTANCE HUMANITAIRE ET AIDE AU DÉVELOPPEMENT



■ **Editorial** p.2

Martine Michel

*Responsable des publications de l'AAI*

■ **Portrait** p.3

Fernand Sanchez

*Sr Judicaël Leguey, administratrice de l'AAI*

■ **Dossier** p.4

Solidarité, justice ou charité ?

*par Jean-Claude Michel*

■ **Ce que dit l'Eglise** p.5

La charité, pour en finir avec la pandémie de la pauvreté !

Avec le pape François

*par Martine Michel*

■ **International** p.6-7

Nouvelles des projets :

- Gharzouz au Liban

- Kabinda en RDC

*par Jean-Claude Michel*

■ **Témoignage** p.7

Pierre et Tiphaine Mérieux

*par Martine Michel*

■ **Brochure dons & legs** p.8



En couverture :  
Sr Thiên avec ses  
protégées  
à Tan Thong

# Éditorial

par **Martine Michel**

*responsable des publications de l'AAI*



## **Laudato Si** un message prophétique pour le monde

Le 24 mai, alors que la seconde encyclique du Pape François « *Laudato Si* » consacrée à « *la sauvegarde de la Maison commune* » fêtait son 5<sup>ème</sup> anniversaire, s'est ouverte

une année spéciale de célébration. Cette encyclique a bénéficié d'un très large écho depuis sa publication, suscitant de l'intérêt bien au-delà des frontières de l'Eglise. Cette initiative s'ouvre dans un contexte bien particulier, celui d'une pandémie mondiale qui rend le message du Pape encore plus prophétique. Comment ne pas faire le lien entre la crise sanitaire que nous traversons en ce moment et la crise écologique majeure dans laquelle le monde s'enfonce... ?

Pour le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral qui pilote le projet, l'encyclique nous offre en effet une boussole morale et spirituelle pour nous guider sur ce chemin commun, visant à créer « un monde plus intéressé, plus fraternel, plus pacifique et plus durable ».

Cette année spéciale constitue donc « une occasion unique de transformer la lamentation et le tourment actuels en la naissance d'une nouvelle façon de vivre ». Pour « imaginer un monde post-pandémique, nous devons tout d'abord adopter une approche intégrale, « *car tout est intimement lié et les problèmes actuels exigent un regard qui prenne en compte tous les aspects de la crise mondiale* » (LS, 137), est-il aussi expliqué. (D'après *Vatican News*, 22 mai 2020)

Dans cette revue nous vous donnons des nouvelles de l'hôpital de Kabinda avec un projet de cabinet dentaire et nous vous emmenons au Liban pour un projet agropastoral. En faisant régulièrement appel à vous, à votre solidarité et à votre charité pour soutenir des projets humanitaires auprès des populations les plus démunies, nous espérons faire avec vous avancer la justice et la paix et rendre leur dignité à ceux qui l'ont perdue. Et ainsi participer à la restauration de notre « *maison commune* » à tous.

Merci pour vos prières, pour vos réponses bienveillantes à nos sollicitations, pour votre fidélité.

## Portrait

# Fernand Sanchez, pour la mission, merci à lui !

Par sr Judicaël Leguey – administratrice de l'AAI



Fernand Sanchez, à l'issue d'une ordination - Pibrac, 2008

Fernand Sanchez, médecin et diacre permanent, est décédé le 19 février 2020. Il a été de 1998 à 2005 le Président de l'AAI. Il a largement contribué à l'enracinement et au développement des aides accordées à l'hôpital de Kabinda. Il a, entre autres choses, promu et réalisé la construction d'un centre de santé dans le quartier de Boye Rabe à Bangui (République Centrafricaine), qui a été ouvert en 2009.

**Bien avant la création de l'Alliance de la Charité devenue Alliances Internationales**, Fernand Sanchez avait été interpellé par les souffrants, les plus pauvres, les délaissés, ceux qui manquent de tout.

C'est ainsi que je l'ai connu, c'est ainsi qu'il a toujours été, sans cesse à l'écoute de toutes formes de pauvretés, et désireux de trouver des solutions.

**Mes enfants meurent, qui enverrais-je ?** La phrase fondatrice de la mission à Kabinda en République Démocratique du Congo, mais aussi la phrase fondatrice de l'Alliance de la Charité, Fernand, cette phrase, il l'avait faite sienne. Il y avait ajouté, certainement dans son cœur, *que pourrions-nous faire ?*

Malgré les multiples tâches qui étaient les siennes, la mission a toujours été une de ses préoccupations prioritaires.

Je me souviens que, étant en mission à Bangui en République Centrafricaine, je me disais : si nous pouvions avoir un microscope pour lire les gouttes épaisses et ainsi diagnostiquer l'infection du paludisme, ce serait super ! J'ai fait appel à Fernand et le microscope est arrivé ! Ainsi est née l'idée d'une procure qui élargirait l'action de ce qui existait déjà.

Pendant longtemps, pour tout ce qui a été fait

pour les missions, Fernand était derrière, soit pour créer, soit pour encourager les initiatives. Fernand était heureux de chacune des réalisations qui voyaient le jour, les missions de l'AAI dans les groupes de prières, les collectes, et j'en oublie ! Mais dans son esprit tout cela était bien mais insuffisant ; comment faire pour aider et aider encore ? Des articles dans des revues, sans doute, mais pourquoi, pas créer notre propre revue missionnaire. Ainsi est née la revue *Troas/Le courrier d'Alliances Internationales*, qui était à la fois revue missionnaire et revue spirituelle.

Dégagé de ses fonctions de gouvernement, Fernand a pu s'investir plus pleinement dans le travail missionnaire. **Générosité, solidarité, ont été l'essentiel de ses pensées et de ses actions** et même lorsque son état de santé ne lui a plus permis de s'occuper personnellement de l'AAI, sa prière était toujours en action. Lors de nos rencontres, la Mission venait toujours en sujet de discussion.

**Comment ne pas penser à Fernand Sanchez lorsque l'on pense Mission ?**

Aujourd'hui il ne pense plus Mission. Il s'occupe des missions là où il est, il a rejoint Jérôme Mayolle, lui aussi un amoureux de la Mission.

**MERCI FERNAND**

# Solidarité, justice ou charité ? pour une croissance intérieure



Jeunes enfants à Kabinda

■ **La période que nous venons de traverser** avec la pandémie de la Covid19 a été l'occasion de voir et d'entendre de beaux témoignages sur des gestes de solidarité d'une grande richesse. Il y a eu le service, dans une totale abnégation, des soignants, qui ont d'ailleurs été largement applaudis - on pourrait presque dire célébrés - par la population. Il y a eu le travail ininterrompu des « obscurs » ; ceux qui entretenaient nos rues, qui fournissaient l'électricité et de l'eau, qui ont assuré l'accès aux produits alimentaires, etc.

Cette douloureuse crise a éveillé des actions inouïes de solidarité au sein de la population. Ce constat est touchant et rassurant sur les capacités du cœur de l'homme, que l'on pourrait parfois percevoir comme replié sur lui-même.

Cette solidarité redécouverte mérite d'être mieux comprise au-delà de l'élan spontané du cœur. La solidarité est une réaction de resserrement du lien en cas de danger. Et le danger était grand ! Elle reflète l'interdépendance entre les individus d'un même groupe, d'une même société, liés

dans une communauté d'intérêt, voire au-delà. C'est un secours apporté les uns aux autres, d'autant plus fort que le groupe est menacé. La solidarité est l'expression d'une responsabilité individuelle, d'un devoir d'aide et d'assistance, d'une collaboration gracieuse, orientés vers le besoin de celui qui a moins que soi. La solidarité peut sauver une nation, un pays ! Nous l'espérons du moins !

La notion de solidarité a été reprise à leur compte par les Etats, gestionnaires des nations, pour réguler les inégalités en redistribuant les richesses. La solidarité sociale qui couvre les besoins de santé et de vieillesse, n'est pas un vain mot. Elle est possible par le partage issu de l'impôt ou par les mesures fiscales incitatives au partage, dont nos associations bénéficient. La solidarité s'est même invitée dans le monde politique et syndical, comme en Pologne dans les années 1980 avec Solidarnosc, qui a fait vaciller un Etat totalitaire et l'idéologie qui le portait.

La solidarité, choisie et vécue spontanément, reste une des plus belles manifestations du cœur de l'homme. Certains sacrifieront beaucoup pour la servir, pourtant cette réalité est dépassée par une autre, il s'agit de la charité. La solidarité est fille de la charité ! On ne parle de charité, la plus grande des vertus théologiques (1 Cor 13), qu'avec prudence et pudeur. Peut-être parce qu'elle se définit en rapport à Dieu. La charité n'est rien d'autre que l'amour de Dieu qui conduit

La vraie charité, ce ne sont pas simplement des œuvres caritatives, c'est une vertu que nous recevons de Dieu et qui est Dieu lui-même. En plus, c'est la seule vertu qui ne passera pas...

*Fernand Sanchez, Troas n°15 – octobre 1999*

à l'amour du prochain, dans un déploiement universel. Tout homme est mon semblable que je dois considérer comme aussi « précieux » que moi-même, car il est à l'image de Dieu. Même celui qui est défiguré par la misère garde cette marque divine inscrite en lui.

La charité est sœur de la justice. Non pas d'une justice faite seulement de recherche de l'égalité ou de réparation devant le mal, mais une justice qui restaure la dignité des personnes, celle du bafoué oublié et celle de l'humilié par la vie et les hommes. Elle restaure aussi la dignité du donateur bienfaiteur. Celui qui veut vivre selon la justice considère qu'il n'est que le dépositaire des biens dont il jouit. Sa solidarité, et donc la justice, consistera à rendre et à partager, librement et paisiblement, ce qui appartient à tous. En ce sens le bienfaiteur est réparateur du monde et de ses blessures.

La charité, source de vie et de consolation, trouve son modèle dans la personne du Christ qui a tout donné, sa vie y compris. Autrement dit, aimer suppose un prix, celui de la douloureuse offrande de soi, du dépouillement qui est d'abord appauvrissement intérieur. La charité, ce sera imiter le Christ en référence au service des pauvres qu'il a incarné à la perfection. L'Eglise a fait de ce service des pauvres un choix préférentiel.

Comme cette grande majorité de nos concitoyens qui, avec raison, a salué les soignants durant la crise sanitaire, nous voulons saluer tous ceux et celles qui incarnent, à travers nos projets, ces notions de solidarité, de justice et de charité. Ils partent loin, que ce soit dans de courts séjours ou parfois longtemps, ils ne renoncent jamais avant la fin de leur mission, ils servent jusqu'à l'oubli d'eux-mêmes. Il y a les « obscurs » serviteurs, toujours cachés, il y a l'humble obole de la veuve, etc. ... L'intensité et la radicalité de leur don peut changer le monde en changeant le cœur des hommes. Soyons solidaires de ces serviteurs de la charité.

**Jean-Claude Michel**  
*Administrateur de l'AAI*



*Solidarité  
et compassion,  
à Tan Thong  
au Vietnam*

## Ce que dit l'Église

### La charité, pour en finir avec la pandémie de la pauvreté !

■ **À la veillée de Pentecôte** organisée par CHARIS, alors que nous traversons une crise sanitaire mondiale, le Pape François s'est vigoureusement exprimé en nous exhortant à changer nos comportements, nos façons de vivre. Le grand critère d'après lequel nous seront jugés au soir de notre vie, nous a-t-il une fois de plus rappelé, est toujours le même, c'est celui de **la charité concrète**. Avons-nous donné à manger à celui qui a faim, à boire à celui qui a soif, avons-nous vêtu celui qui est nu, visité celui qui est malade ou en prison, accueilli l'étranger ? C'est un appel fort à la solidarité entre tous les hommes et à la charité active.



*Un monde meilleur dessiné par les enfants de Kabinda*

### Écoutons-le pape attentivement

« Nous avons devant nous le devoir de construire une nouvelle réalité. Le Seigneur le fera ; nous, nous pouvons y collaborer : « *Je fais toutes choses nouvelles* », dit-Il (Ap 21,5).

Lorsque nous sortirons de cette pandémie, nous ne pourrons plus continuer à faire ce que nous ne faisons ni de la façon dont nous le faisons. Non, tout sera différent. Toute la souffrance aura été inutile si nous ne construisons pas ensemble une société plus juste, plus équitable, plus chrétienne, pas de nom, mais en réalité, une réalité qui nous conduise à une conduite chrétienne. Si nous ne travaillons pas **pour en finir avec la pandémie de la pauvreté dans le monde**, avec la pandémie de la pauvreté dans le pays de chacun de nous, dans la ville où chacun de nous habite, ce temps aura été en vain.

On sort des grandes épreuves de l'humanité, dont la pandémie, meilleur ou pire. On n'en sort pas pareil.

**Je vous le demande : « Comment voulez-vous en sortir ? Meilleurs ou pires ?**

Et c'est pourquoi aujourd'hui nous nous ouvrons à l'Esprit Saint pour que ce soit Lui qui change nos cœurs et nous aide à en sortir meilleurs. »

**par Martine Michel**

# Nouvelles des missions et des projets

## ■ Au Liban

### Un projet de développement agropastoral

La Communauté des Béatitudes a construit il y a 25 ans le centre d'accueil Marie Reine de la Paix, situé à Gharzouz, au nord de Beyrouth. Le pays sortait d'une terrible guerre qui avait affecté plusieurs générations, dont beaucoup d'enfants. Aujourd'hui, cette population meurtrie et martyre, cherche toujours des raisons de vivre et d'espérer. Le centre d'accueil les aide à se reconstruire. Chaque année des centaines de personnes fréquentent ce lieu pour un ressourcement humain et spirituel dans un climat de vie de prière et de fraternité.



*Implantation des bâtiments communautaires*

Depuis une année et plus particulièrement après la révolution d'octobre 2019, la situation économique du centre à Gharzouz est devenue préoccupante. Ces dernières semaines le Liban s'est enfoncé dans une situation économique désastreuse à cause de la dévaluation de la livre libanaise, qui a perdu 65 % de sa valeur. La pandémie de la Covid19 est en train d'achever ce qui reste des ressources en ce moment.

Face au taux d'inflation qui grimpe, le mot d'ordre dans cette situation est de revenir au travail de la terre pour traverser ce temps de crise, qui risque de durer plusieurs années selon les experts. Dans ce cadre, la Communauté au Liban a lancé

un projet agropastoral en deux étapes dont la première consiste à aménager une partie du terrain afin qu'il puisse être exploité avec des plantations immédiates pour la saison d'été. Ce projet est ensuite appelé à évoluer pour répondre dans le temps aux besoins réels du Foyer.

Le projet se décompose en : création d'un élevage de poules pondeuses et de poulets de chair, développement du potager et du verger actuels. Le tout représente un investissement de 23 100 €. Alliances Internationales s'est engagée pour 15 000 €.

*Cueillette des olives sur le terrain de la Communauté à Gharzouz*



## ■ République démocratique du Congo

### L'hôpital de Kabinda est toujours une priorité

L'accompagnement de bénévoles et de volontaires se poursuit. L'hôpital est une destination attrayante pour de jeunes professionnels qui veulent consacrer un temps, gratuitement, au service des pauvres. Pierre et Marie-Lilka, jeunes médecins, y ont passé 3 mois fin 2019 ; Yaëlle, kinésithérapeute, 3 mois au premier trimestre 2020 ; Pierre, jeune dentiste et son épouse Tiphaine, partiront pour 10 mois en novembre 2020 (voir leur témoignage ci-contre).

La centrale de production électrique a vu ses 3 groupes électrogènes subir des défaillances majeures. Cette production est indispensable à côté de l'unité de production par panneaux solaires. Avec nos amis de Belgique et l'aide d'un généreux donateur, un nouveau groupe électrogène a pu être acheté et sera installé lors d'une mission technique de AAI-Belgique en septembre 2020. Coût de l'opération : 23 000 €.



*Soins auprès d'un nourrisson à l'hôpital de Kabinda*

Le service de la pharmacie centrale de l'hôpital fait chaque année appel à l'AAI pour des achats de médicaments et de produits de laboratoire. En 2019, 6 770 € ont été consacrés à l'achat de médicaments. De plus, une importante commande inhabituelle a été faite, de savon liquide et de solution hydroalcoolique, avec les flacons distributeurs, à l'usage des soignants. Le matériel acheté en France par nos soins, puis expédié par bateau et avion, est arrivé juste avant que la pandémie ne se répande en Afrique. Signe de la Providence ! Coût de cette opération : 6 770 €. Il faut noter que la pandémie Covid19 semble peu toucher le continent Africain, comparativement à d'autres lieux. Nous nous en réjouissons, sinon c'eût été une catastrophe sanitaire en raison du faible équipement des hôpitaux.

Enfin, en octobre 2020, une nouvelle mission technique sur l'hôpital, menée par nos amis de Belgique, sera consacrée au remplacement du matériel de radiologie. Il s'agira d'opérer le passage au tout numérique, technique offrant des clichés de meilleure qualité pour une consommation électrique moindre.

**Jean-Claude Michel**  
Directeur de l'AAI

## Témoignage

### Pierre et Tiphaine Mérieux *Une mission en gestation*

Jeunes mariés depuis juillet 2019 et encore étudiants – en dernière année de restauration de peintures pour Tiphaine, et de chirurgie dentaire pour Pierre – nous avons le désir de partir en mission humanitaire tous les deux depuis plusieurs années, pour mettre nos qualités au service de ceux qui en auraient besoin.



*Pierre et Tiphaine*

Connaissant l'existence de l'hôpital St Camille de Kabinda, nous avons contacté la Communauté des Béatitudes pour leur proposer nos services : l'idée d'y monter un cabinet dentaire est née. Pierre formera deux médecins et un infirmier sur place aux soins dentaires, en parallèle des patients qu'il soignera, et Tiphaine aidera dans le service de renutrition et auprès des enfants à l'hôpital. La perspective d'une vie communautaire constitue un pilier important pour nous, car nous savons que la prière et le partage seront des aides précieuses pour nous adapter le mieux possible à notre lieu de mission et ainsi pour donner le meilleur de nous-mêmes.

Pour créer ce cabinet nous devons démarcher différents fournisseurs dentaires et mettre leur générosité à contribution. Le résultat est génial : les cartons s'empilent à l'AAI ! Nous avons aussi rencontré Pierre J., un ingénieur qui participera au début de l'aventure en mettant en place toutes les installations techniques du cabinet à Kabinda.

Notre désir de vivre cette aventure est profond. Nous nous appuyons beaucoup sur notre foi, et sur Saint Jean-Paul II : "N'ayez pas peur !". Cette mission nous oblige à faire des choix professionnels et familiaux. Nous y voyons l'occasion de construire notre couple sur le roc, de nous recentrer sur l'essentiel et de partager ensemble des plaisirs simples. Nous savons que cela sera difficile et exigeant : la mission est un déracinement et nous nous y préparons.

**Pierre et Tiphaine** ■



## Fernand Sanchez

14/02/1938 - 19/02/2020

« **Vivre avec Dieu au milieu des hommes, c'est vivre de Dieu avec les hommes.**

Alors la charité deviendra rayonnement, elle découlera de notre être-même et non pas simplement de nos actions.

La charité nous fera dépasser l'action humaine, parce qu'elle est divine et parce qu'elle donne un sens à toute action.

Elle donne une signification à chaque geste que nous posons si nous ne le posons plus en notre nom, mais au nom du Christ.

Là se trouvent notre responsabilité et notre titre de gloire. »

*Fernand Sanchez, Troas n°15 – octobre 1999*

## Legs, donations & assurances-vie

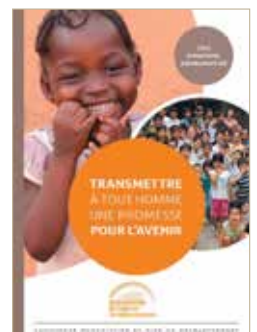
« Transmettre à tout homme une promesse pour l'avenir »,  
ou comment faire un legs à l'AAI

A plusieurs reprises, nous avons présenté les capacités de l'Association Alliances Internationales à recevoir des legs, donations et assurances vie en exonération de droits fiscaux. En effet l'Association est reconnue « de bienfaisance » par l'autorité préfectorale, et ne paye aucun impôt à réception de ces dons exceptionnels.

**Pourquoi en reparler ?** Le changement de la loi fiscale de 2017 qui a transformé l'impôt sur la fortune (ISF) en impôt sur la fortune immobilière (IFI) a généré une diminution de 50% des ressources émanant de ces dispositifs. La structure la plus affectée a été bien sûr la Fondation Talitha, créée par l'Association Alliances Internationales sous égide de la Fondation Caritas France, pour recevoir des dons au titre de la défiscalisation de l'ISF. La possibilité d'accueillir des

legs, donations et assurances vie devient une solution « refuge » pour notre Association.

Nous n'avons pas les moyens de nous faire entendre sur les ondes radiophoniques ou dans les journaux et revues à grands tirages, **mais nous vous avons !** Pensez par exemple à Alliances Internationales lors de la rédaction de votre testament, et faites connaître autour de vous cette opportunité !



**Une brochure explicative est gratuitement à votre disposition sur simple demande de votre part.**

Troas - Le Courrier d'Alliances Internationales, 60 av du Général Compans, 31700 Bagnac Tél. : 05 61 43 10 83 - Mail : aai@alliances-internationales.org

Directeur de Publication : Jean-Claude Michel - Comité de rédaction : Jean-Claude Michel, Martine Michel, Jean-Pierre Maugendre - Conception graphique : Hervé Pichon

Impression : SAS ING France, 17300 Rochefort

L'Association ne dispose d'aucun autre moyen financier que les cotisations de ses membres et les cofinancements de partenaires institutionnels, nationaux et internationaux. Les coûts de publication, d'impression et de routage postal de Troas - Le Courrier d'Alliances Internationales sont entièrement financés par un fonds de réserve permettant la distribution gratuite de la revue. Ceci permet de consacrer l'intégralité du produit des dons effectués au profit d'Alliances Internationales à la réalisation des projets gérés par l'Association.